

Leçon 7

Sabbat après-midi, le 6 août 2005

Dieu a fait en sorte que personne ne soit absolument indépendant de son prochain. Il a lié les membres de Sa famille humaine par les cordes de la dépendance réciproque. Et, quoique chacun ait son propre fardeau à porter, qu'il n'oublie pas les paroles "Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ."

Dans nos rapports les uns avec les autres, pratiquons constamment le principe du soutien et de l'aide mutuels. Notre sympathie doit s'exprimer vis-à-vis de ceux qui nous entourent. Nous devons être courtois et avoir de la considération vis-à-vis de tous. Il faut aider les pauvres, rendre visite aux malades, réconforter ceux qui sont dans la peine et le dénuement, conseiller ceux qui n'ont pas d'expérience et donner de l'espoir aux défaillants. Tous ces actes confirment les bonnes intentions.

L'esprit d'entraide doit être cultivé, actif et énergique dans nos cœurs, non pas pratiqué sous la contrainte, mais toujours attentif à discerner les occasions où l'on peut apporter de l'aide.

L'humanité en elle-même est pleine de contrastes. Par nature, les êtres humains sont égocentriques et obstinés. Mais l'égoïsme disparaît dans la vie de ceux qui apprennent les leçons que Christ désire leur enseigner. Ils deviennent participants de la nature divine et Christ vit en eux. Ils considèrent tous les hommes comme des frères, avec les mêmes aspirations, les mêmes capacités, les mêmes tentations et les mêmes épreuves; ils aspirent à recevoir de la sympathie et ressentent le besoin de soutien.

Signs of the Times, May 11, 1904

Dimanche, le 7 août 2005

"Soyez bons les uns envers les autres, compatissants, vous pardonnant réciproquement, comme Dieu vous a pardonné en Christ." (Eph. 4:32)

Que la tendresse et la compassion révélées par Jésus dans Sa vie précieuse soient un exemple pour nous de la manière avec laquelle nous devrions traiter notre prochain... Beaucoup ont perdu courage dans la grande lutte de la vie qui, s'ils avaient reçu une parole d'encouragement joyeux, auraient reçu la force pour surmonter ces épreuves... On ne peut s'imaginer la portée de paroles tendres et aimables, d'efforts semblables à ceux du Christ pour alléger certains fardeaux. Ceux qui s'égarent ne peuvent être ramenés sur le droit chemin que par la bienveillance, la gentillesse et un tendre amour.

Dans toutes vos relations avec votre prochain n'oubliez jamais que vous avez à faire avec la propriété de Dieu. Soyez bienveillant, soyez compatissant, soyez courtois. Respectez toute (personne devenue) propriété de Dieu par le rachat. Traitez-vous les uns les autres avec tendresse et courtoisie.

Si vous avez de l'animosité, du soupçon, de l'envie et de la jalousie dans votre cœur, vous avez une œuvre à accomplir pour rectifier ces sentiments. Confessez vos péchés; retrouvez l'harmonie avec vos frères. Parlez d'eux d'une façon positive. Ne lancez pas des allusions défavorables, des suggestions qui éveilleront la méfiance dans l'esprit de vos interlocuteurs. Préservez leur réputation d'une façon aussi sacrée que vous souhaiteriez que la vôtre soit préservée. Aimez-les comme vous souhaiteriez être aimés de Jésus.

La grâce de Dieu amène l'homme à se placer, dans toutes ses transactions d'affaire, à la place de ceux avec lesquels il est en rapport. Elle amène l'homme à considérer non seulement ses propres intérêts mais aussi l'intérêt des autres. Elle l'amène à manifester de la tendresse, de la sympathie et de l'amabilité. Développer un esprit droit, vivre une vie sainte – c'est cela être semblable à Christ...

Que votre vie soit contrôlée par les vastes et généreux principes de la Bible, principes de bonne volonté, d'amabilité et de courtoisie. *My Life Today*, p. 235

Le plus grand service que nous puissions rendre à la cause de Dieu, et qui projettera des rayons constants de lumière sur le sentier de notre prochain, est d'être patient, aimable, ferme comme le roc quant aux principes, et de craindre Dieu. Cela fera de nous le sel de la terre, la lumière du monde. Nous serons souvent déçus, car nous ne trouverons pas la perfection chez ceux qui sont en rapport avec nous, et ils ne verront pas la perfection en nous. Ce n'est que par des efforts intenses de notre part que nous deviendrons désintéressé, humble, semblable à un enfant éduicable, miséricordieux et humble de cœur, semblable à notre divin Seigneur. Nous devons élever notre cœur et notre esprit à un haut niveau d'éducation dans le domaine spirituel et céleste.

Ce monde n'est pas le ciel, mais c'est l'atelier de Dieu pour préparer Son peuple à un paradis pur et saint. Et alors que chacun d'entre nous doit ressentir qu'il fait partie du grand réseau de l'humanité, il ne doit pas s'attendre à ce que les autres qui font partie de ce réseau soient davantage sans faille, que lui-même. Des fautes seront commises, et si ceux qui se sont trompés sont disposés à être corrigés, une expérience valable a été faite, de telle sorte que leur défaite sera transformée en victoire. Vous devez vous souvenir que beaucoup de vos propres erreurs ne sont pas révélées. Et vous devez veiller à ne pas présenter les erreurs et les imperfections des autres sous leur pire lumière, à vous-même et aux autres. Aucun homme n'est parfait, et se permettre des critiques injustes vis-à-vis des autres n'est ni sage ni digne d'un comportement à l'image du Christ...

Nous avons une œuvre sérieuse et solennelle à accomplir en nous-même pour purifier notre propre âme de toute tache et de toute souillure afin d'être debout devant le Fils de l'homme lorsqu'Il apparaîtra, acquitté par Ses mérites. Nous devons être des éducateurs aussi bien que des réformateurs. Rompre toute relation avec ceux qui commettent des erreurs et n'agissent pas conformément à nos idées personnelles n'est pas une attitude semblable à celle du Christ vis-à-vis de nous. Nous sommes tous faillibles, et nous devons avoir de la compassion, de la patience, une aimable considération et un amour rempli de sympathie pour ceux avec lesquels nous sommes en rapport. (En fait) aucun d'entre nous ne mérite l'amour et la confiance de Dieu.

That I May Know Him, p. 186

Lundi, le 8 août 2005

Le changement de cœur représenté par la nouvelle naissance ne peut être accompli que par l'action effective du Saint-Esprit... L'orgueil et l'amour de soi résistent à l'Esprit de Dieu. Chaque tendance naturelle s'oppose à changer notre vantardise et notre orgueil en la miséricorde et l'humilité du Christ. Mais si nous voulons marcher sur le sentier de la vie éternelle, nous ne devons pas écouter les murmures du moi. Dans l'humilité et la contrition, nous devons supplier notre Père céleste: "Crée en moi un cœur pur, O Dieu; et renouvelle en moi un esprit bien disposé" (Ps. 51:10). Lorsque nous recevons la lumière

Web page: www.adventverlag.ch/egw/

divine et coopérons avec les intelligences célestes, nous sommes "nés de nouveau", libérés de la souillure du péché par la puissance de Christ.

La force puissante du Saint-Esprit accomplit en l'homme une complète transformation de caractère, en faisant de lui une nouvelle créature en Jésus-Christ... Les paroles et les actions expriment l'amour du Sauveur. On ne recherche pas la première place. On renonce à soi-même. Le nom de Jésus est écrit sur tout ce qui est dit et fait.

Etre un homme nouveau, n'est-ce pas le plus grand miracle qui puisse être accompli? Qu'est-ce qui ne peut être accompli par celui qui, par la foi se saisit de la puissance divine?
The Faith I Live By, p. 137

Celui qui vit les principes de la religion biblique ne sera pas faible en force morale. Sous l'influence ennoblissante du Saint-Esprit, les goûts et les tendances deviennent purs et saints. Rien n'a une telle prise sur les affections, rien n'atteint les mobiles d'action les plus profonds, rien n'exerce une influence aussi efficace sur la vie, et procure une aussi grande fermeté et stabilité de caractère que la religion de Christ. Elle élève toujours plus haut celui qui la possède, l'inspire d'objectifs nobles, lui enseigne la convenance dans le comportement, et le pénètre d'une dignité bienséante dans chaque action.

L'Église est l'objet de l'amour et du soin le plus tendre de la part de Dieu. Si les membres le Lui permettent, Il révélera Son caractère à travers eux. Il leur déclare: "Vous êtes la lumière du monde" (Matt. 5:14). Ceux qui marchent et parlent avec Dieu vivent d'une façon concrète la gentillesse du Christ. Dans leur vie, l'indulgence, la douceur, la discrétion sont associés à une ardeur et une diligence saintes. Alors qu'ils se rapprochent du ciel, les traits de caractère tranchants et rugueux sont rabotés, et la piété transparait. Le Saint-Esprit, plein de grâce et de force exerce son action sur l'esprit et le cœur.

God's Amazing Grace, p. 206

"Crée en moi un cœur pur". C'est commencer juste, au fondement même du caractère chrétien; car c'est du cœur que viennent les actions de la vie. Si tous, pasteurs et membres, veillaient à ce que leur cœur soit en règle avec Dieu, nous verrions de beaucoup plus grands résultats à nos efforts. Plus votre travail est important, plus vous avez de responsabilité, plus il est nécessaire d'avoir un cœur pur. La grâce dont nous avons besoin est disponible, et la puissance du Saint-Esprit agira avec chaque effort que vous faites dans ce sens. Si chaque enfant de Dieu la recherchait avec ardeur et avec persévérance, une plus grande croissance en grâce se manifesterait. Les dissensions cesseraient; les croyants seraient d'un même cœur et d'une même âme; la pureté et l'amour prévaudraient dans les églises. Par la contemplation nous sommes changés. Plus vous contemplez le caractère du Christ, plus vous devenez conforme à son image. Venez à Jésus tel que vous êtes, Il vous recevra et mettra dans votre bouche un chant nouveau, la louange même de Dieu.
Gospel workers, édition 1892, pp. 451, 452

"Le fruit de l'Esprit est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bénignité, la fidélité, la douceur, la tempérance". Quand ces fruits apparaissent dans une vie, une influence éloquente est exercée sur le monde. La personne vraiment convertie cessera d'aspirer à être considérée comme grande. Elle ne cherchera pas les honneurs du monde, le luxe, l'aisance ou la richesse; elle ne sera pas non plus affecté par le blâme ou à être négligé. "Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes

sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles." Le moi n'est plus l'objet suprême de l'amour; la famille et les amis ne sont plus des limites. Le cœur est élargi. Jésus a la première place dans ses affections; elle aime les chrétiens, parce qu'elle voit en eux l'image de son Maître, et elle voit toute l'humanité avec un amour qui l'incite à lui faire du bien. C'est le fruit qui croît sur le vrai Cep, plus précieux aux yeux de Dieu que toute la richesse et le savoir des grands hommes de cette terre.

Signs of the Times, March 6, 1884

Mardi, le 9 août 2005

Dieu créa la femme, qu'il tira de l'homme, afin qu'elle soit une compagne et une épouse unie à lui, pour qu'elle l'encourage, le reconforte et soit pour lui une source de bénédiction. A son tour, il devait être pour elle un compagnon lui apportant une aide puissante. Tous ceux qui entrent dans la vie conjugale avec un but élevé et saint – le mari cherchant à gagner l'affection du cœur de sa femme, la femme cherchant à adoucir et affiner le caractère de son mari et à lui apporter un complément – réalisent le dessein de Dieu à leur égard.

Le Christ n'est pas venu pour mettre fin à cette institution, mais pour la rétablir dans sa sainteté et sa noblesse originelles. Il est venu pour restaurer l'image morale de Dieu en l'homme, et il commença son œuvre ici-bas en sanctionnant l'institution du mariage.

Celui qui donna Eve pour compagne à Adam accomplit son premier miracle à un repas de noces, et c'est au cours de cette fête familiale qu'il inaugura son ministère public. Jésus établit ainsi l'institution du mariage, qu'il avait lui-même fondée. Son dessein était qu'hommes et femmes s'unissent par ces liens sacrés pour former des familles dont les membres, couronnés d'honneur, fussent reconnus comme appartenant à la famille céleste.

L'amour divin émanant du Christ ne détruit jamais l'amour humain; il l'implique. En lui l'amour humain s'affine, se purifie, s'élève et s'ennoblit. Il ne peut porter de précieux fruits que s'il s'unit à la nature divine et se développe en étant dirigé vers le ciel. Jésus souhaite voir des mariages et des foyers heureux.

Comme ce fut le cas pour tous les merveilleux dons que Dieu a confiés en dépôt à l'humanité, le mariage a été perverti par le péché; mais l'Evangile a pour objet de restaurer cette institution dans sa pureté et sa beauté. ...

Seule la grâce du Christ peut faire à nouveau de cette institution ce qu'elle était à son origine – un instrument destiné à bénir et à élever l'humanité. C'est ainsi que les familles terrestres, par leur unité, leur paix et leur amour, peuvent représenter la famille céleste.

La condition actuelle de la société est une pitoyable illustration de l'idéal divin relatif au mariage. Cependant, même pour ceux qui ont récolté amertume et déception là où ils avaient espéré trouver joie et affection, l'Evangile du Christ apporte une consolation.

The Adventist Home, p. 99; *Le foyer chrétien*, pp.95, 96

Mercredi, le 10 août 2005

Les tendres années de l'enfance comportent une lourde responsabilité pour les pères et les mères. Les parents ont un devoir sacré à accomplir en enseignant à leurs enfants de porter les fardeaux du foyer, de se satisfaire de nourriture naturelle et simple et de vêtements à la fois simples et bon marché. Les exigences des parents devraient toujours être raisonnables; la gentillesse devrait s'exprimer non par une indulgence sottise, mais par une instruction sage. Les parents doivent instruire leurs enfants d'une façon plaisante,

Web page: www.adventverlag.ch/egw/f

sans gronder ou souligner les fautes, cherchant à lier le cœur des petits enfants au leur par les liens soyeux de l'amour. Que tous, pères, mères, enseignants, frères et sœurs aînés, deviennent une force éducatrice pour souligner chaque intérêt spirituel et introduire dans le vie du foyer et de l'école une atmosphère saine qui aidera les enfants plus jeunes à croître, en les instruisant selon le Seigneur.

Counsels to Parents, Teachers, and Students, pp. 158, 159

L'institution de la famille fait partie du plan divin. Les parents occupent la place de Dieu pour leurs enfants. Combien est grave au regard du ciel la négligence des parents de préparer leurs enfants pour la vie éternelle future. Les chrétiens devraient veiller sur les enfants comme étant des enfants de Dieu, pour les "élever en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur" (Eph. 6:4b). La famille chrétienne doit être une école du Christ, où les parents sont les maîtres visibles, mais Christ Lui-même le grand Maître invisible. Les leçons que le Christ impartit aux parents doivent être répétées à leurs enfants, ligne après ligne, précepte sur précepte. Patiemment, tendrement et avec amour, que leurs pas soient guidés sur le sentier étroit de la sainteté. Les parents ne doivent pas contraindre leurs enfants à adopter une forme de religion, mais il doivent placer les principes éternels devant eux dans une lumière attrayante.

Signs of the Times, May 14, 1894

Un père est lié à sa famille par des liens sacrés, saints. Le père est au centre du cercle familial. Le nom qu'il porte [en anglais *husband*, contraction de "house-band", signifie "celui qui lie le foyer ensemble".] est la vraie définition de "*husband*", le mari. C'est lui qui établit les lois, illustrant par sa propre virilité, les vertus rigoureuses, l'énergie, l'intégrité, l'honnêteté, la serviabilité pratique. Le père est, dans un sens, le prêtre de la maisonnée, déposant sur l'autel de Dieu le sacrifice du matin et du soir, alors que la femme et les enfants s'unissent en prière et en louange. Jésus séjournera dans un tel foyer, et par son influence stimulante on entendra les exclamations joyeuses des parents au milieu des scènes exaltantes, disant: "Me voici, moi et les enfants que Dieu m'a donnés". Sauvés, sauvés pour l'éternité! Libérés de la corruption qui existe dans le monde par la convoitise, et établis héritiers de l'immortalité par les mérites de Christ! J'ai vu que peu de pères ont conscience de leur responsabilité. Ils n'ont pas appris à se contrôler. Et à moins que cette leçon ne soit apprise, ils n'accompliront qu'une piètre œuvre dans la direction de leurs enfants. Un parfait contrôle de soi aura un effet de charme vis-à-vis de la famille. Quand ce niveau est atteint, une grande victoire est obtenue. Ils peuvent alors élever leurs enfants à se contrôler eux-mêmes.

Testimonies, vol. 1, p. 547

Jeudi, le 11 août 2005

Dieu désire que Son peuple soit uni dans les liens les plus étroits de la communauté chrétienne. Avoir confiance en nos frères est essentiel à la prospérité de l'église. L'unité d'action est importante lors d'une crise religieuse. Un pas imprudent, une action inconsidérée, peuvent plonger l'église dans des difficultés et des épreuves dont ils ne peuvent sortir pendant des années. Un membre d'église qui a des doutes peut donner un avantage au grand ennemi et ceci affectera la prospérité de toute l'église. Beaucoup d'âmes risquent alors d'être perdues. Jésus souhaiterait que Ses disciples soient soumis les uns aux autres; alors Dieu pourra les utiliser comme des qu'instruments pour le salut

d'autres personnes; en effet peut-être que l'un ne discernera pas les dangers qu'un autre percevra rapidement; et alors si ceux qui n'ont pas discerné le problème obéissent aux avertissements, ils seront préservés de grandes perplexités et de grandes épreuves.

Testimonies, vol. 3, p. 446

L'église est une société chrétienne, constituée à l'intention des membres qui la composent, afin que chaque membre puisse profiter de l'appui de toutes les grâces et de tous les talents des autres membres, ainsi que de l'action de Dieu sur eux, selon leurs divers talents et leurs capacités. L'église est unie par les liens sacrés de la fraternité afin que chaque membre puisse bénéficier de l'influence des autres.

Tous doivent se lier à l'alliance d'amour et d'harmonie. Les principes et les grâces chrétiennes de toute la société de croyants doivent rassembler vigueur et force en une action harmonieuse. Chaque croyant doit être mis au bénéfice et doit pouvoir s'améliorer par l'influence affinante et transformatrice des diverses capacités des autres membres. Ainsi, ce qui manque à l'un sera largement compensé par l'autre. Tous les membres doivent se serrer les coudes afin que l'église puisse devenir un spectacle pour le monde, pour les anges et pour les hommes.

Selected Messages, vol. 3, pp. 15,16

Les liens de l'unité qui rassemblent les membres de l'église doivent être aussi solides et harmonieux que les différentes partie du corps humain. Les mains, la tête et les pieds sont unis si étroitement, sont tellement interdépendants, qu'un membre ne peut vivre et agir indépendamment des autres membres. La vie et l'Esprit de Christ soutiennent et font s'épanouir chaque membre de Son propre corps. Ils vivent parce que Christ vit en eux. De même que le sarment ne peut vivre et porter du fruit sans qu'il ne soit attaché au cep, de même ne peut-on vivre et porter du fruit sans demeurer en Christ. L'apôtre écrit: "Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ" (Gal. 6:2). "Parce que nous sommes membres de Son corps de Sa chair et de Ses os. (Eph. 5:30),

Manuscript Releases, vol. 19, . 370